BULLETIN EAU N°17

VOTRE CAMPAGNE D'IRRIGATION AVEC VOTRE CHAMBRE D'AGRICULTURE

Bulletin réalisé par les conseillers spécialisés
de la Chambre d'agriculture de Dordogne

Mardi 11 janvier 2022









VISIT…

LANZAROTE Caliente.com

02



LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, C'EST TROP OU PAS ASSEZ D'EAU ET DE CHALEUR

Début août est paru le nouveau rapport du GIEC. L'état des lieux de la crise climatique est toujours plus précis et plus alarmant. Il parait dans un contexte d'événements climatiques extrêmes partout dans le monde, rappelant que le basculement vers des situations inédites est déjà en cours.
Il souligne - encore une fois - le besoin de décarbonation radicale et urgente de nos sociétés, de nos modes de production et nos modes de vie, afin d'éviter d'atteindre des points de bascule irréversibles.

L'état du climat :

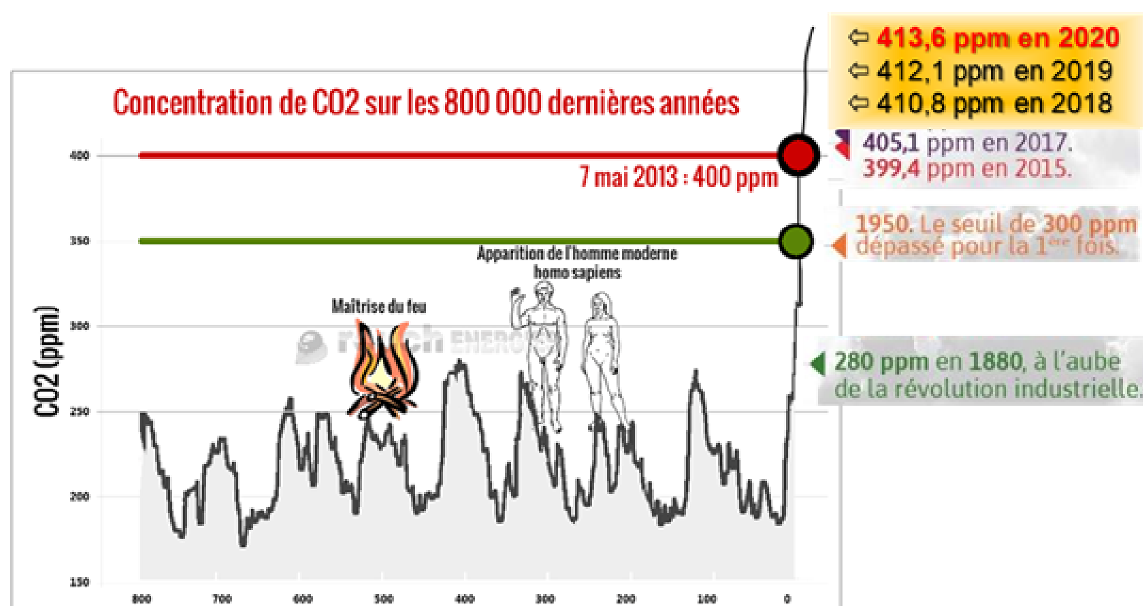
• **Les changements climatiques récents sont généralisés**, rapides et s'intensifient. Ils sont sans précédent depuis des milliers d'années.

• Il est incontestable que **les activités humaines sont à l'origine du changement climatique**, qui rend les phénomènes climatiques extrêmes, notamment les vagues de chaleur, les fortes précipitations et les sécheresses, plus fréquents et plus sévères, augmente la fréquente des conditions météo propices aux incendies et cause le réchauffement, la perte d'oxygène et l'acidification des océans.

• **Le changement climatique affecte déjà toutes les régions habitées de la planète**. Les preuves de l'attribution des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes à l'influence humaine se sont renforcées depuis le dernier rapport.

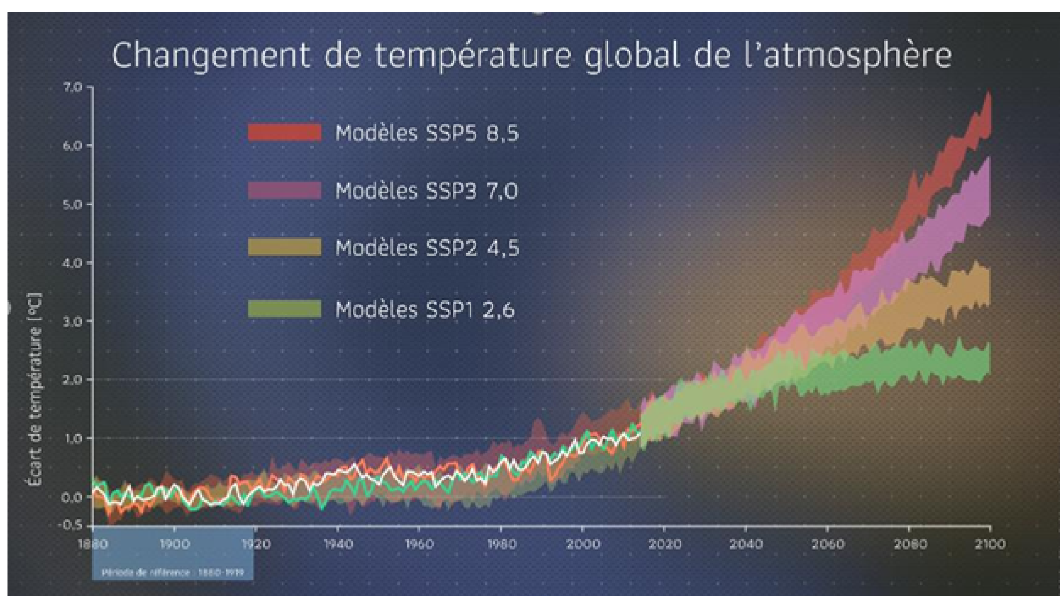
• **À moins d'une réduction immédiate, rapide et à grande échelle des émissions de gaz à effet de serre, limiter le réchauffement à 1,5°C sera hors de portée.**

0 3 **Malgré la pandémie, la concentration de CO2 atteint un nouveau record au 31 décembre 2021 avec : 417,8 ppm dans l'atmosphère.**



Futurs possibles : La messe est dite jusqu'en 2050

Le GIEC travaille sur cinq scénarios d'émissions : émissions très élevées ou élevées, émissions moyennes, et émissions faibles ou très faibles.



• **Les émissions futures entraineront une hausse du réchauffement**, résultant de l'addition des émissions passées et futures.

• **La température à la surface du globe continuera d'augmenter** au moins jusqu'au milieu du siècle, dans tous les scénarios d'émissions envisagés. Le réchauffement planétaire dépassera les 1,5 °C et 2 °C au cours du XXIe siècle, à moins que des réductions importantes des émissions de CO2 et d'autres gaz à effet de serre n'interviennent dans les prochaines décennies.

• Pour chaque fraction de réchauffement planétaire supplémentaire, **les changements** (température moyenne, précipitations, humidité des sols) **sont amplifiés** dans chaque région du globe.

• **La fréquence et l'intensité des phénomènes extrêmes augmentent** avec le réchauffement.
Cela implique par exemple qu'une vague de chaleur, qui survenait par le passé 1 fois tous les 50 ans, surviendra 14 fois plus souvent pour un réchauffement de 2°C, et 40 fois plus souvent pour un réchauffement de 4°C. Pour la France, cela signifie des canicules à 50°C, sur une vaste partie du territoire dans ce dernier cas.

• **Les puits de carbone océaniques et terrestres seront moins efficaces** pour ralentir l'accumulation de CO2 dans l'atmosphère.

• **Les changements** qui affectent déjà toutes les régions de la Terre **s'accentueront** avec la poursuite du réchauffement.

Dans le cas d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C, **les vagues de chaleur seront plus nombreuses, les saisons chaudes plus longues et les saisons froides plus courtes.** Avec une hausse de 2 °C, les chaleurs extrêmes atteindraient plus souvent des seuils de tolérance critiques pour l'agriculture et la santé publique.

• **Les facteurs climatiques générateurs d'impact** (chaleur et froid, pluie et sécheresse, neige et glace, vent, littoral et océan côtier, océan ouvert) **pourraient dépasser des seuils** connus **et entrainer de graves conséquences pour les personnes, la faune et la flore et l'agriculture.**

• Avec la poursuite du réchauffement, les projections indiquent que chaque région fera de plus en plus l'expérience de changements simultanés et **multiples de facteurs climatiques générateurs d'impacts** (par exemple : des mégafeux combinés à une canicule. Ces changements seront plus généralisés et/ou prononcés pour des niveaux de réchauffement plus élevés.

• **Le rapport offre de nouvelles informations climatiques régionales**, indispensables pour éclairer l'évaluation des risques et l'adaptation ; il définit aussi un nouveau cadre qui permet de transcrire ce que les changements physiques du climat (chaleur, froid, pluie, neige, sécheresse, vent, inondations côtières et autres) impliquent pour la société et les écosystèmes.

• **Il n'y a pas de retour en arrière possible** pour certains changements dans le système climatique, comme pour **la fonte des calottes glaciaires**, **des glaciers**, l'élévation du niveau des mers et de la température de l'océan.



Depuis 1850, la surface du glacier d'Ossoue (Vignemale) est passée d'environ 110 hectares à seulement 31 hectares aujourd'hui, soit une perte de plus de 70 % !
(Source : Association MORAINE, 2021)



Mais, certains changements pourraient être ralentis, et d'autres arrêtés en limitant le réchauffement:

• Pour limiter le réchauffement de la planète, il est nécessaire de réduire fortement, rapidement et durablement les émissions de CO2, de méthane, et d'autres gaz à effet de serre. Cela permettrait non seulement de réduire les conséquences du changement climatique, mais aussi d'améliorer la qualité de l'air.

Les scénarios d'émissions très basses ou basses conduisent en quelques années à des effets perceptibles sur les concentrations de gaz à effet de serre et d'aérosols et sur la qualité de l'air. Les différences pour la tendance du réchauffement global seraient perceptibles dans un délai d'environ vingt ans.

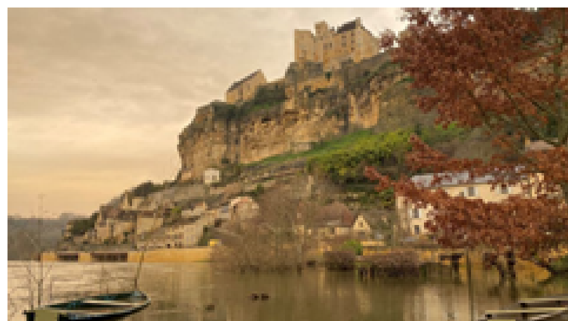
• Le climat que nous connaîtrons à l'avenir dépend des décisions que nous prenons maintenant. Chaque tonne émise participe au réchauffement.

06 Et pour notre territoire qu'en est 'il ?

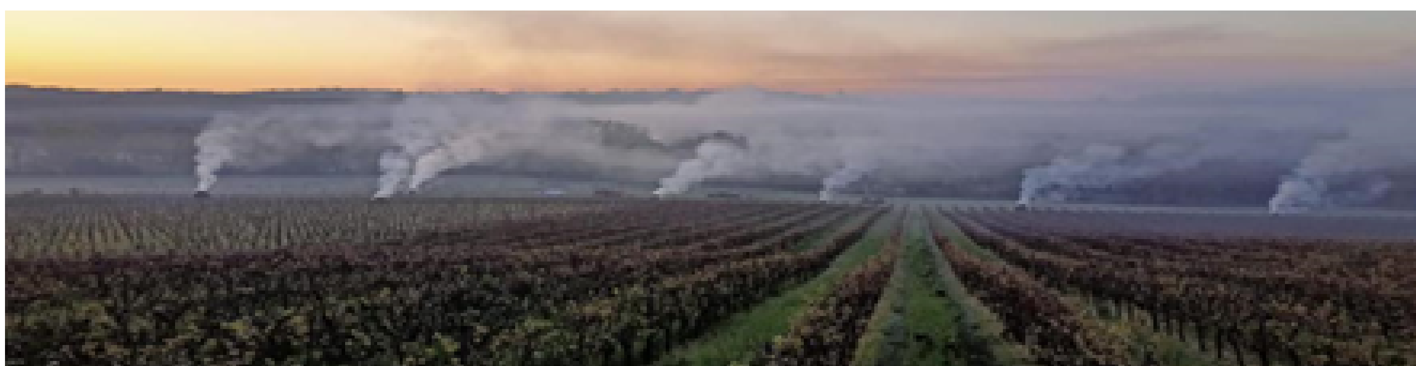
2021 : une pause dans la hausse continue des températures et une pluviométrie dans la moyenne de référence des 30 dernières années (1960-1990) mais supérieure aux 5 dernières années.

- **Si l'année 2021 aura été sans conteste moins chaude que 2020**, elle n'en demeure pas moins légèrement au-dessus des normales.
- Ce léger répit de l'augmentation des températures ne doit pas faire oublier **les nombreux évènements climatiques qui ont émaillé cette année,** et qui sont en partie imputables au changement climatique.
- Si les températures ont heureusement été plus raisonnables qu'en 2020, l'**année 2021 restera marquée par plusieurs évènements climatiques notables**, notamment du point de vue des précipitations.
- **L'année a débuté avec de fortes précipitations et une crue exceptionnelle**. La fin d'année a d'ailleurs renoué avec ces conditions très humides.

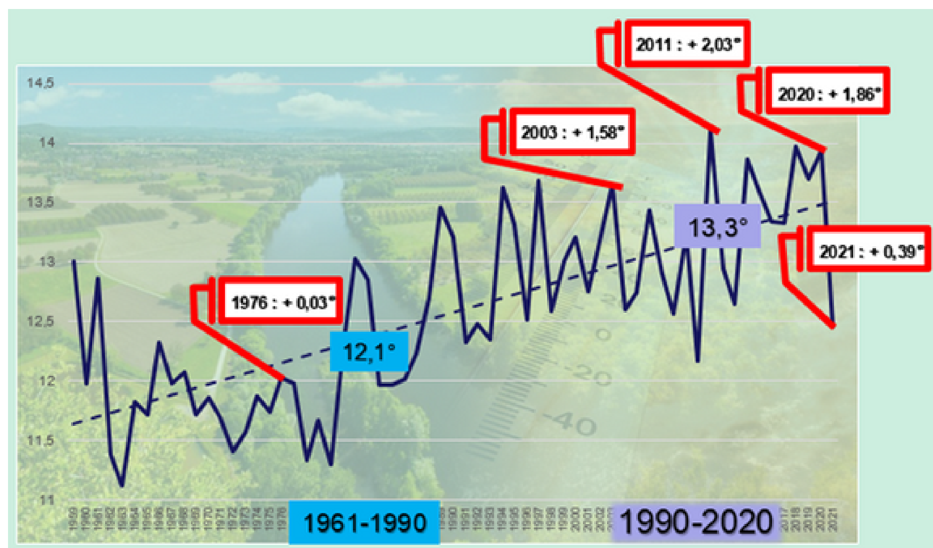




- **Des gelées tardives ont touché la quasi totalité du vignoble au mois d'avril**, après une douceur marquée fin mars. Les bourgeons qui s'étaient développés n'ont pas résisté en particulier à la nuit du 7 avril, où on relevait jusqu'à -5°C localement.



07 Evolution de la température moyenne du département :



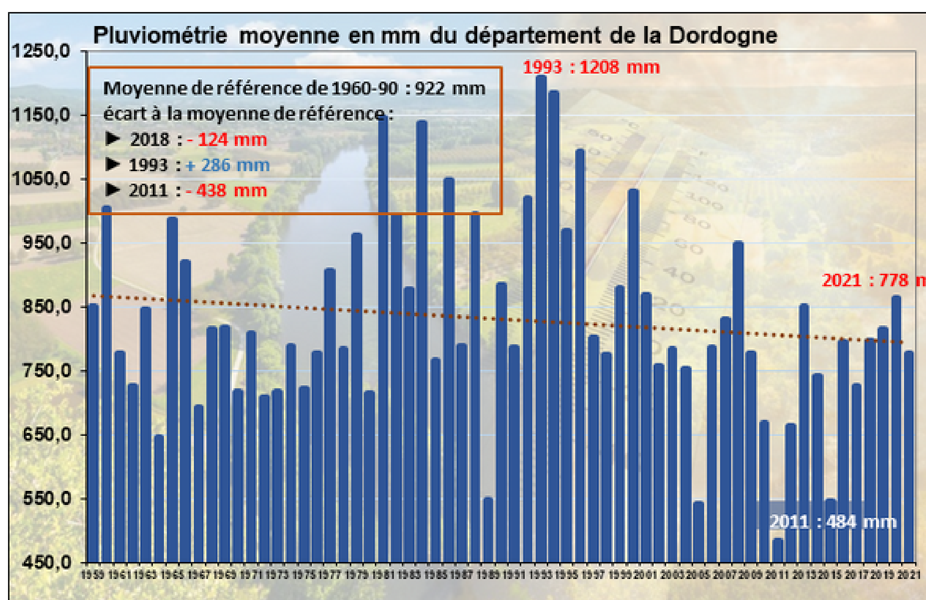
2021 une année fraîche depuis 10 ans mais supérieure de 0,4° aux moyennes de références.

Et demain ?

- Les canicules extrêmes vont s'accentuer.
- Des vagues de chaleur de fin mai à fin septembre créant un phénomène de stress pour le végétal vont se généraliser.



Evolution de la pluviométrie du département :



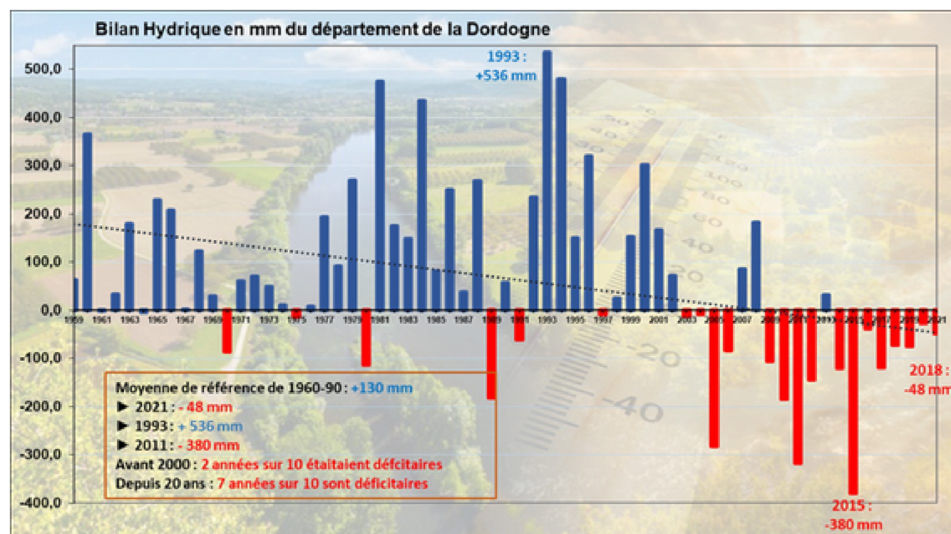
2021 est donc une année humide dans un contexte de changement climatique.

Et demain ?

- Baisse du nombre de jours de pluies par mois surtout en période estivale
- Cumuls importants sur des courtes périodes



08 Evolution du bilan hydrique du département :

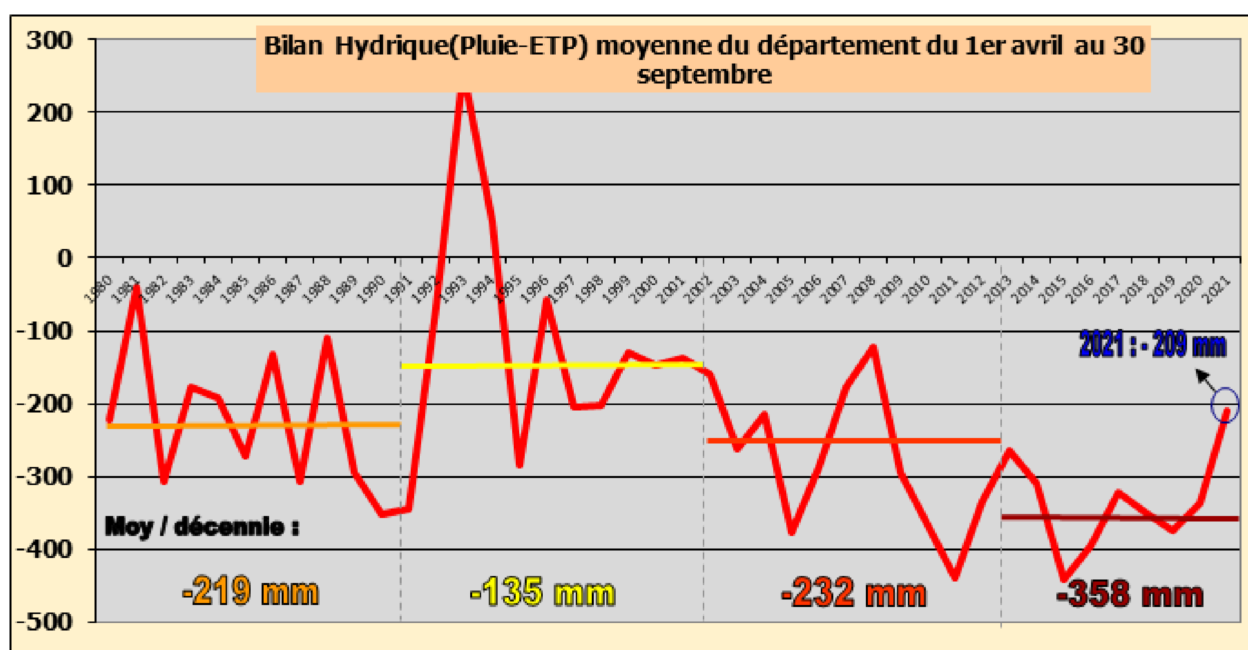


2021 est encore malgré les cumuls de pluies importants déficitaire sur le bilan hydrique annuel pour la 8ème année consécutive.



Bilan Hydrique annuel (pluies – ETP) valeur moyenne.
- 20 mm par décennie / - 250 mm en 58 ans

Facteur majeur : ETP
Evolution de l'ETP constaté due à l'augmentation des températures et du cumul de vent



Et demain ?

Des besoins sans cesse croissants dus à l'augmentation des températures avec un ETP de plus en plus important.

En résumé, le changement climatique est déjà en place sur notre département :

- **impact sur la croissance des plantes et le bien-être des animaux.**
- **impact sur la production agricole au niveau de la quantité, de la qualité, et de la variabilité.**

Les défis de l’adaptation de l’agriculture au changement climatique:

• **La gestion de l’eau** (Irrigation, gestion des ressources avec les autres secteurs...)

• **La gestion des sols** : résilience (qualité et résistance aux sécheresses...)

• **Une remontée des zones de production vers le nord**

• **Une variabilité des revenus plus forte**... et une fragilisation de certains systèmes

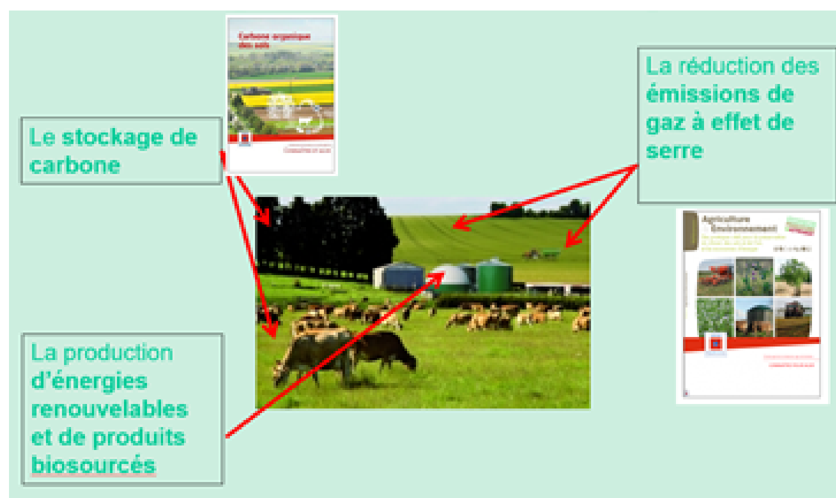
• **Développement d'une vision prospective et du conseil à long terme...** pour anticiper les phénomènes à l’échelle des régions et orienter les systèmes de production et les filières



Quelles stratégies d'adaptation de l'agriculture?

- De l'ordre de la tactique
- Adapter les itinéraires techniques (décaler la date de semis, choix de variétés...)
- Irrigation (si disponibilité)
- Rotations plus diversifiées
- Adaptation des productions de fourrage
- De l'ordre de la stratégie
- Nouveaux systèmes de production (exemple : agroforesterie)
- Nouvelles cultures... et abandon d'autres...
- Projets collectifs sur la gestion de l'eau (réserves multi acteurs,...)
- Évolution des filières agricoles (comme par exemple les AOC)

Contribution du secteur agricole à la lutte contre le changement climatique:



Pour en savoir plus : quelques ressources clés

Interreg Atlantic Area

Des synthèses clés

Et des outils adaptés à l'échelle territoriale

Oracle

ClimA - XXI

ClimAgri

AP3C

adaptaclima

Interreg Atlantic Area

Interreg Sudoe

climalert

« INFOS »

Des aides pour la création des retenues d'eau :

La Région Nouvelle Aquitaine vient de lancer un appel à projet pour accompagner les projets de stockage d'eau pour l'irrigation en vue de limiter les prélèvements dans le milieu en période d'étiage.

Le taux d'aide varie entre 60 % pour les projet avec développement de surface irriguée et 80 % pour les stockages venant en substitution des prélèvements existants sur le milieu.

La date limite de dépôt des demandes d'aide est fixée au 31 janvier 2022.

Vous pouvez retrouver tous les éléments concernant cet appel à projet sur : https://les-aides.nouvelle-aquitaine.fr/economie-et-emploi/hydraulique-agricole

Plan de relance relatif à la lutte contre les aléas climatiques (gel, sécheresse). Tout le détail du plan sur :

Aide aux agroéquipements nécessaires à l'adaptation au changement climatique - Vague 3 | FranceAgriMer - établissement national des produits de l'agriculture et de la mer
FranceAgriMer met en place un programme d'aide aux investissements permettant d'améliorer la résilience individuelle des exploitations agricoles face aux aléas climatiques dont la fréquence augmente (i.e. gel, grêle, sécheresse, vent-cyclone, ouragan, tornade).
www.franceagrimer.fr

https://www.franceagrimer.fr/Accompagner/Plan-de-relance-Agriculture/Plan-de-relance-Agriculteurs/Aide-au-renouvellement-des-agroequipements-necessaires-a-la-transition-agro-ecologique/Le-plan-Aleas-Climatiques/Aide-aux-agroequipements-necessaires-a-l-adaptation-au-changement-climatique-Vague-3

CHAMBRE D'AGRICULTURE DORDOGNE
BOULEVARD DES SAVEURS - CRÉ@VALLÉE NORD
COULOUNIEIX-CHAMIERS- 24 060 PERIGUEUX CEDEX 9.
TÉL. 05 53 45 47 85